

pendant un long temps, avant qu'on en retire un bénéfice réel. C'est à l'observation ultérieure à décider jusqu'à quel point elle peut être applicable aux diverses formes de calculs liées à la diathèse goutteuse. Déjà, il m'a été démontré d'une manière incontestable qu'elle est efficace pour corriger et éloigner certaines altérations de l'urine chez les individus disposés à la gravelle.

(*London med. chirurg. Transactions*, t. VI, 1841.)

MOXA DE CHAUX. — Le docteur Osborne a mis à profit la haute température de la chaux, au moment où on la délaye, pour en faire un moxa. Un peu de chaux vive en poudre, de la hauteur d'un demi-pouce environ, est placé sur la peau, dans l'intérieur d'un portemoxa ou d'un morceau de carte ployée et maintenue en cercle. On y laisse tomber quelques gouttes d'eau. Au bout de quelques minutes le mélange gonfle, se sèche, et en même temps il se dégage une chaleur qui, d'après les expériences, peut monter à 500 degrés Fahrenheit. Le docteur Osborne regarde ce moxa comme préférable à tous les autres, d'abord à cause de l'intensité de la chaleur qui avec un plus grand volume de chaux, peut égaler le cautère actuel, et ensuite parce que le malade n'a à redouter ni la vue du feu, ni celle de la fumée et des étincelles. Lorsque la quantité de chaux est moindre que celle qui est indiquée plus haut, ou lorsqu'on laisse le moxa moins longtemps en contact, on produit une eschare semblable à celle que détermine l'acide acétique; lorsqu'on met plus de chaux et qu'on l'applique pendant un temps plus long, la peau est complètement détruite, et l'on peut alors établir des exutoires à une profondeur plus grande, et plus vite qu'avec les escharotiques ordinaires. On se rappellera que l'eschare formée a un peu plus du double d'étendue que le point d'application du moxa. Le moxa du docteur Osborne a, comme on le voit, la plus grande ressemblance avec le *caustique de Vienne* si souvent employé, et qui se compose de chaux et de potasse à parties égales.

(*Dublin journal etc.* Janvier 1842.)

KYSTE DU COU CHEZ UN NOUVEAU NÉ (*Obs.*), par M. Droste de Osnabruck. — L'auteur de l'observation suivante fut appelé en consultation près d'un enfant âgé de 36 heures et qui portait sur le côté gauche du cou une tumeur très volumineuse. Cette tumeur, qui égalait en volume à peu près les deux tiers de la tête de l'enfant,